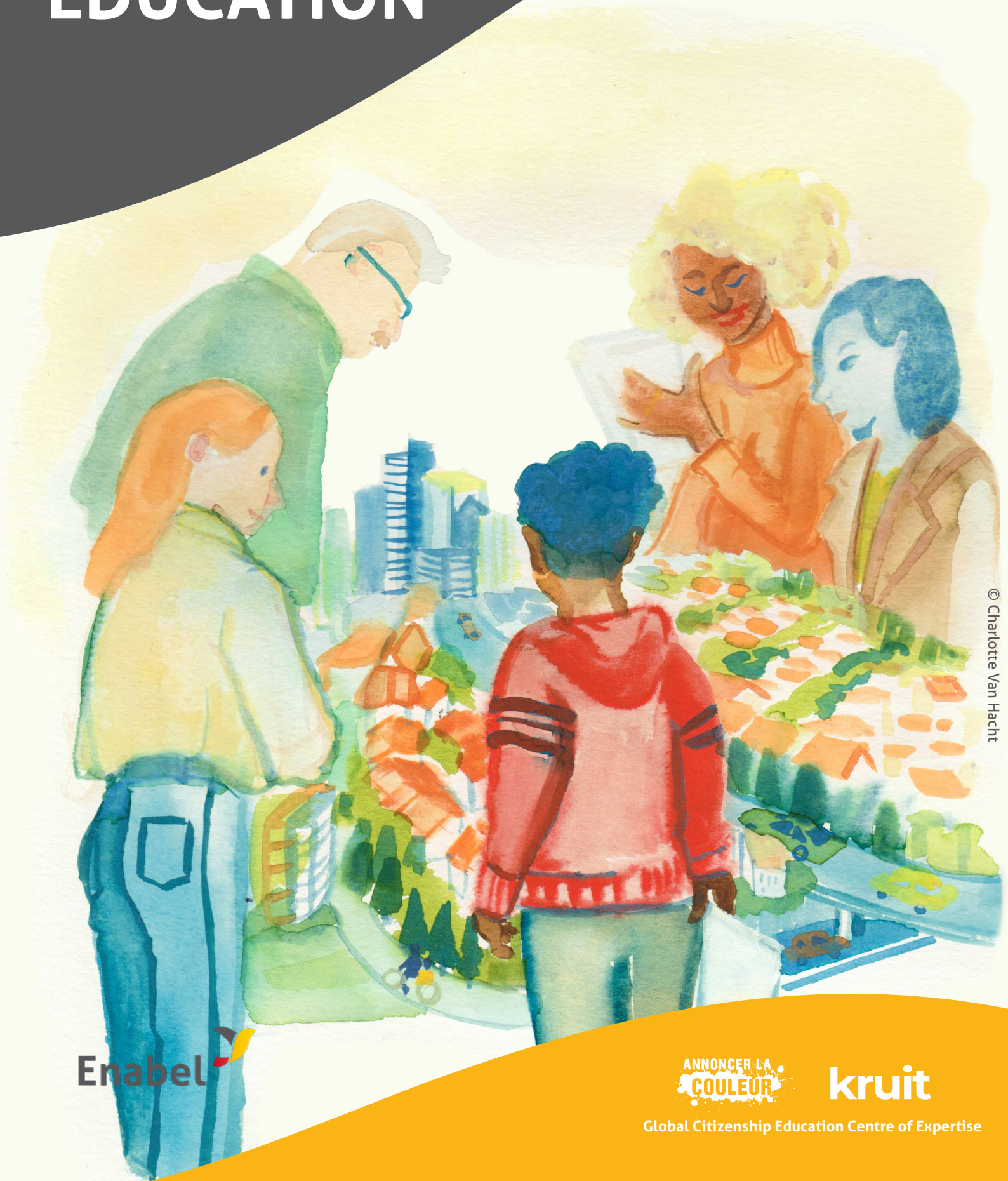
GLOBAL CITIZENSHIP EDUCATION

Issue paper n°2



© Charlotte Van Hacht

Enabel

ANNONCER LA COULEUR

kruit

Global Citizenship Education Centre of Expertise

QUELLES RELATIONS ENTRE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

*Kevin Goris, **Centre d'expertise d'éducation à la citoyenneté mondiale** - Enabel*

Depuis quelques années, l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) et l'éducation au développement durable (EDD) attirent de plus en plus l'attention. Leur inscription dans l'objectif 4.7 des objectifs de développement durable (ODD) qui reconnait leur importance dans la mise en œuvre d'une éducation de qualité et leur caractère global en font des cadres de choix pour adresser les défis globaux dans les l'école.

Cependant, les ODD ne clarifient pas comment il faut comprendre la relation entre l'ECM et l'EDD, et les praticien·nes en ECM et en EDD se demandent de plus en plus ce qui rassemble et ce qui différencie exactement ces deux éducations.

Cette publication ne fournit pas de réponse toute faite à ces questions, mais entend proposer un certain nombre d'idées et de points de départ pour aborder ce problème conceptuel.

Représentation dominante : l'ECM et l'EDD en tant que deux éducations séparées qui s'enchevêtrent

Il est courant de considérer l'ECM et l'EDD comme deux éducations distinctes qui coexistent, comme semble le justifier leur mention conjointe mais séparée dans les ODD. Cette position est dominante dans les milieux académiques et parmi les praticien·nes. Un examen de la littérature spécialisée montre que les deux éducations possèdent chacune leur propre tradition de recherche, avec leurs propres instituts de recherche, ouvrages de référence et publications.

Chacune possède aussi ses propres canaux de financement. En tant que deux éducations distinctes, l'ECM et l'EDD s'efforcent chacune de se faire une place dans l'agenda politique éducatif, les programmes et les projets scolaires souvent bien remplis.

La conception de l'ECM et de l'EDD comme étant deux éducations distinctes est également largement promue par l'UNESCO, l'acteur international le plus influent dans leur promotion. L'UNESCO ne nie pas que ces deux éducations s'enchevêtrent, mais elle les conçoit comme deux éducations complémentaires engagées dans une relation de type « yin-yang », comme discuté dans la brochure publiée en 2016 conçue comme un guide pratique pour les enseignant·es et consacrée spécifiquement aux similitudes et aux différences entre ECM et EDD (UNESCO, 2016).

En d'autres termes, pour l'UNESCO, l'ECM et l'EDD sont deux programmes éducatifs autonomes mais tout aussi essentiels qui ne peuvent atteindre leurs objectifs que s'ils reçoivent tous deux une attention suffisante. Leur objectif commun est d'aider les apprenant·es à devenir des acteurs capables de contribuer à un monde plus juste, pacifique, tolérant, inclusif et durable. Selon l'UNESCO, l'ECM et l'EDD partagent un certain nombre de points communs :

- Elles se concentrent sur les défis mondiaux : le changement climatique, les conflits, les inégalités entre les sexes, la pollution de l'environnement, le terrorisme, etc. ;
- Elles veulent contribuer à un besoin urgent commun : changer la façon dont les gens vivent ensemble, et avec la planète ;
- Elles adoptent des approches pédagogiques similaires : une pédagogie holistique qui va au-delà du contenu et des résultats d'apprentissages spécifiques, mais s'intéresse également aux processus et à l'environnement d'apprentissage ;
- Elles prêtent attention aux compétences et attitudes telles que la collaboration, la communication et la pensée critique ;
- Elles servent un objectif de transformation : l'accent est mis sur l'action, le changement et la transformation sociale « dans le but de donner aux apprenant·es de tout âge, dans n'importe quel contexte éducatif, les moyens de se transformer eux-mêmes et elles-mêmes et la société dans laquelle ils et elles vivent» (UNESCO, 2016, p. 10).

Pour l'UNESCO, la distinction entre l'ECM et l'EDD réside dans les thématiques qu'elles abordent. L'ECM se concentre sur les valeurs universelles des droits humains, de la démocratie et de la non-discrimination, et entend susciter un sentiment d'appartenance à une humanité partagée, ainsi que des actions pour rendre le monde meilleur.

L'ECM travaille à partir de thématiques telles que la paix, les droits humains, la compréhension interculturelle, le respect de la diversité, la tolérance et l'inclusion. L'EDD, quant à elle, se centre sur les enjeux sociaux, économiques et environnementaux (changement climatique, biodiversité, catastrophes naturelles, consommation durable, pauvreté, etc.) dans le but d'atteindre un modèle de développement qui réponde aux besoins du présent sans affecter les possibilités des générations futures.

En bref, l'UNESCO résume comme suit la principale différence entre l'ECM et l'EDD : « *L'éducation à la citoyenneté mondiale est davantage associée aux défis mondiaux liés à la paix et aux conflits, et l'éducation au développement durable aux défis mondiaux liés aux problématiques environnementales et aux ressources naturelles* » (UNESCO, 2017 , p. 3).

Représentation alternative : l'ECM comme concept général incluant l'EDD, ou vice-versa

Cependant, de nombreux acteurs des secteurs de l'ECM et de l'EDD ne sont pas (ou plus) entièrement d'accord avec cette représentation dominante de l'ECM et l'EDD comme étant deux éducations distinctes. Ils s'opposent aussi à l'affirmation selon laquelle l'EDD ne se concentre que sur les questions écologiques, et l'ECM sur les questions plus sociales. Pour eux, les deux éducations partagent le fait d'être des concepts généraux à partir desquels un éventail large et varié de thèmes, d'idées et de pratiques prennent place.

De ce fait, pour certain·es, l'ECM et l'EDD ne sont pas positionnées l'une à côté de l'autre, mais plutôt l'une en dessous de l'autre. En fonction de la position de départ et de la personne qui parle, l'EDD est alors classée comme une éducation relevant de l'ECM, ou l'inverse.

Par exemple, Mannion et al. (2011) montrent comment l'ECM est devenue un point nodal qui rassemble un certain nombre de traditions et d'éducations spécifiques : l'éducation environnementale, l'éducation à la paix, l'éducation au développement, l'éducation à la citoyenneté, etc. Toutes ces éducations ont en commun d'adopter une perspective globale et peuvent être rassemblées sous le vocable plus général d'ECM. D'autres auteurs et autrices considèrent plutôt l'EDD comme le concept général qui rassemble toutes les autres éducations spécifiques.

Van Poeck et Loones (2010) par exemple décrivent l'EDD comme un concept qui peut être travaillé sous différents angles, et qui ne se limite pas à l'éducation à la nature et à l'environnement. D'autres éducations telles que l'éducation à la paix et l'ECM sont également des terrains fertiles pour mettre en pratique l'EDD.

Mais l'intérêt explicite au sein de l'EDD pour l'ECM s'est accru, principalement en réponse à la critique selon laquelle l'EDD est incapable de réaliser ses ambitions de transformation. Selon Nambiar et Sarabhai (2015), la promotion de la citoyenneté mondiale est ainsi devenue un objectif spécifique de l'EDD.

EDD et ECM : convergence du contenu et des pédagogies

Il faut se rappeler que l'ECM et l'EDD proviennent de traditions différentes. L'ECM est issue principalement de l'éducation au développement (Bourn, 2020), qui visait initialement à sensibiliser les populations du « Nord » aux problèmes du « Sud » afin de mobiliser la société civile autour de la coopération au développement.

Aujourd'hui, l'ECM se présente plus largement comme une éducation qui accroît la compréhension des défis mondiaux et contribue à y apporter des réponses. Il va sans dire que le changement climatique et d'autres problèmes de durabilité font partie de ces défis mondiaux (Carabain et al., 2012).

L'EDD quant à elle est issue principalement de l'éducation à l'environnement et à la nature (Bonal & Fontdevila, 2017). Bien que le développement durable soit considéré comme la recherche d'un équilibre entre trois piliers - l'environnement, l'économie et le social - l'accent a été mis pendant longtemps de manière disproportionnée sur l'environnement et, à un stade ultérieur, sur l'économie (Gough, 2018).

Aujourd'hui, l'accent est également placé de plus en plus sur le troisième pilier, le social, qui répond à des préoccupations telles que la justice, l'égalité des sexes et la participation politique. En d'autres termes, des thèmes qui sont généralement considérés comme le cœur de métier de l'ECM.

Nous le voyons, malgré leurs racines conceptuelles différentes, l'EDD et l'ECM semblent de plus en plus converger. Premièrement, l'évolution de l'EDD et de l'ECM montrent que les contenus s'élargissent d'année en année, favorisant le chevauchement entre les deux éducations et brouillant les frontières.

Leur développement témoigne d'une approche de plus en plus holistique qui tente de rendre justice à la réalité de nos sociétés mondialisées et profondément interconnectées. En second lieu, les deux éducations partagent de plus en plus une approche pédagogique commune.

Au sein de l'ECM et de l'EDD, de plus en plus de voix plaident en faveur d'une approche critique, qui se centre sur la multiplicité des perspectives, des débats et des politiques. Il ne s'agit plus d'orienter les comportements de manière normative (en définissant des pratiques jugées bonnes ou positives), mais de favoriser l'autonomie des apprenant·es, des actions réfléchies, des positions et un engagement personnel (voir par exemple Franch, 2019 ; Sass et al., 2020).

Dès lors que l'ECM et l'EDD se déploient dans les écoles autour de ces perspectives critiques, la frontière entre les deux éducations s'amincit encore plus.

Implications pour la pratique

Il existe donc différentes manières de concevoir les relations entre ECM et EDD. Cependant, la confusion qui peut résulter des différentes positions ne doit pas paralyser les praticien·nes. Au contraire, les convergences entre EDD et ECM contribuent à révéler le caractère collectif de la lutte pour plus de justice globale et de durabilité. En d'autres termes, il appartient aux praticien·nes de l'ECM et de l'EDD d'unir leurs forces et d'explorer la richesse de chacune de ces éducations.

Nous voyons déjà trois éléments qui peuvent servir de points d'ancrage pour un travail conjoint entre les praticien·nes de l'EDD et les praticien·nes de l'ECM.

En premier lieu, les deux pratiques partagent des questions communes, comme celle de savoir comment ancrer l'ECM ou l'EDD dans le monde scolaire, en tenant compte de certains défis comme la nécessité d'éviter de reproduire des points de vue coloniaux, ou la nécessité de trouver des manières de stimuler l'engagement et l'action d'une manière non normative et pédagogiquement pertinente.

En deuxième lieu, il vaut la peine de rechercher explicitement des interfaces communes puisqu'en unissant leurs forces, les praticien·nes de l'EDD et de l'ECM s'assurent une position plus forte pour faire de la justice sociale et de la durabilité les objectifs pédagogiques de l'éducation du XXIe siècle. De cette manière, ils peuvent travailler ensemble pour faire de l'école – selon les mots de Gert Biesta (2015) – un espace où pratiquer une vie en harmonie avec les autres sur une planète aux possibilités limitées.

Finalement, les praticien·nes de l'ECM et de l'EDD peuvent également se renforcer dans le domaine du plaidoyer politique. Grâce aux ODD, de plus en plus de pays intègrent l'ECM et l'EDD dans leur vision, leurs politiques et leurs pratiques de l'éducation. Cette évolution est à saluer. Cependant, la généralisation de l'ECM et de l'EDD comporte également des écueils. Ces deux éducations sont issues d'une tradition critique qui cultive des ambitions transformatives radicales, qui exigent que l'ordre social, économique, écologique et politique actuel soit remis en question. En se généralisant, y compris parmi les gouvernements et le monde institutionnel, il existe un risque que ces éducations soient édulcorées et perdent leur dimension critique. Il revient alors aux praticien·nes de l'ECM et de l'EDD de veiller ensemble afin que ces éducations conservent cette base critique.

Reférences

Biesta, G. (2015). *Goed onderwijs, functioneel of disfunctioneel? Over de school als oefenplaats voor volwassenheid* (https://www.onderwijsmens.nl/uploads/essay-gert-biesta-onderwijskwaliteit-zichtbaar-maken-28-mei-2015.pdf), consulté le 3 février 2021.

Bonal, X. & Fontdevila, C. (2017). Is Education for Sustainable Development the means to bring about inclusive development? Between idealist and alternative positions. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 24, 73-77.

Bourn, D. (2020). The emergence of Global Education as a distinctive pedagogical field. In: Bourn, D. (éd.). *The Bloomsbury handbook of global education and learning* (pp. 11-22). Londres: Bloomsbury.

Carabain, C., Keulemans, S., van Gent, M. & Spitz, G. (2012). *Mondiaal burgerschap : Van draagvlak naar participatie*. Amsterdam: NCDO.

Franch, S. (2019). Global citizenship education between qualification, socialization and subjectification. In: Peterson, A., Stahl, G. & Soong, H. (éd.), *The Palgrave Handbook of Citizenship and Education.* Londres: Palgrave Macmillan

Gough, A. (2018). Sustainable Development and Global Citizenship Education: Challenging Imperatives. In; Davies, I., Ho, L.-C., Kiwan, D., Carla L. Peck, C.L., Peterson, A., Sant, E. & Waghid, Y. (éd.). *The Palgrave Handbook of Global Citizenship and Education* (pp. 295–312). Londres : Palgrave Macmillan.

Mannion, G., Biesta, G., Priestley, M. & Ross, H. (2011). The global dimension in education and education for global citizenship: Genealogy and critique. *Globalisation, Societies and Education*, 9(3-4), 443-456.

Nambiar, P. & Sarabhai, K.V. (2015). Challenges that lie ahead for ESD. *Journal of Education for Sustainable Development*, 9(1), 1-3.

Sass, W., Boeve-de Pauw, J., Olsson, D., Gericke, N., De Maeyer, S. & Van Petegem, P. (2020). Redefining action competence: The case of sustainable development. *The Journal of Environmental Education,* 51(4), 292-305.

UNESCO. (2016). *Schools in action. Global citizens for sustainable development*: A guide for teachers. Paris: UNESCO.

UNESCO (2017). *The ABCs of Global Citizenship Education*. Paris : UNESCO.

Van Poeck, K. & Loones, J. (2010). *De vlag en de lading: Educatie voor duurzame ontwikkeling. Brussel:* Vlaamse Overheid - Departement Leefmilieu, Natuur en Energie.

Éditeur responsable : Jean Van Wetter
Enabel - Rue Haute 147 - 1000 Bruxelles
Mai 2021